

200.000 YUGOSLAVES EN AUTRICHE

LA CARINTHIE SLOVÈNE
ET
LES CROATS DU BURGENLAND

BEOGRAD 1947

LE PROBLÈME DES 200.000 YUGOSLAVES EN AUTRICHE

LA CARINTHIE SLOVÈNE
ET
LES CROATS DU BURGENLAND



BEOGRAD 1947

MEMORANDUM

du Gouvernement de la République Fédérative Populaire
de Yougoslavie concernant la Carinthie Slovène, les régions
frontalières slovènes de Styrie et les Croates du Burgenland

En vertu de la décision du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères, prise à New-York le 11 décembre 1946, les travaux de préparation du Traité de Paix avec l'Autriche sont entrés en cours. Pour cette raison et en corrélation avec les revendications contenues dans son Mémoire du 18 février 1946 présenté au Conseil des Ministres, le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie estime nécessaire d'exposer son point de vue sur la question du règlement des rapports entre la République Fédérative Populaire de Yougoslavie et l'Etat autrichien rétabli.

I

1) La déclaration de la Conférence de Moscou du mois d'octobre 1943 doit être pour toutes les Puissances alliées et associées le point de départ du règlement de leurs rapports avec l'Autriche d'après-guerre. Cette déclaration contient deux points de principe essentiels: la renaissance d'une Autriche indépendante et la responsabilité de l'Autriche dans sa participation à la guerre aux côtés de l'Allemagne hitlérienne.

2) Adoptant intégralement ces deux points dont l'un ne peut être séparé de l'autre, le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie désire attirer l'attention sur le fait que la responsabilité et la culpabilité de l'Autriche dans la participation de celle-ci à la guerre aux côtés de l'Allemagne hitlérienne consiste:

a) dans la création de plans et dans l'exécution de préparatifs en vue d'une agression contre la Yougoslavie, de l'annexion de territoires yougoslaves et de la germanisation de la population yougoslave. C'est dans ce but qu'en Autriche, dès avant l'Anschluss, furent élaborés des plans et effectués des préparatifs consistant à attiser l'ancienne idéologie autrichienne qui était celle du droit des Allemands à la germanisation des pays yougoslaves, à créer et diffuser des théories nazies sur la nécessité d'anéantir le peuple slovène, à former des cadres spéciaux destinés au régime d'occupation comme à la germanisation de la Yougoslavie, à fonder des centres autrichiens spéciaux chargés d'organiser la cinquième colonne en Yougoslavie. Tous ces préparatifs et bien d'autres furent encore renforcés après l'Anschluss;

b) dans la participation totale à l'agression hitlérienne contre la Yougoslavie. Sans avoir opposé la moindre résistance, l'Autriche devint la principale base militaire de l'attaque que l'Allemagne devait déclencher sur la Yougoslavie le 6 avril 1941. Il en fut de même pour le potentiel économique autrichien qui devint tout entier partie intégrante du potentiel militaire hitlérien et servit intégralement à la machine de guerre hitlérienne. Le commandement des troupes hitlériennes qui effectuèrent l'attaque sur la Yougoslavie, était en grande partie autrichien. A la tête de ces troupes se trouvaient des généraux autrichiens qui, après avoir préparé entre autres choses le plan du bombardement de Belgrade, en dirigèrent les opérations. Les formations militaires autrichiennes et les soldats autrichiens entrèrent dans le cadre de l'armée hitlérienne et participèrent à l'attaque dirigée contre la Yougoslavie et à l'occupation de celle-ci;

c) dans l'occupation des pays yougoslaves et dans la perpétration de crimes de guerre sur la population yougoslave. La Gestapo et l'appareil militaire, administratif et économique dans les territoires occupés de Yougoslavie étaient en majeure partie organisés par les Autrichiens et composés d'Autrichiens qui, de concert avec les Allemands du Reich, commirent des crimes horribles sur la population yougoslave (massacres, tortures, exécutions d'otages, camps de concentration, travaux obligatoires en Autriche et en Allemagne, déportation de la population yougoslave etc.) et pillèrent les biens yougoslaves qui furent emportés en majeure partie en Autriche.

3) Le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie estime qu'une telle participation de la part de l'Autriche à l'agression hitlérienne contre la Yougoslavie et la perpétration de tels crimes sur les peuples yougoslaves proviennent de ce que les anciennes tendances autrichiennes visant à asservir les peuples yougoslaves, à détacher les territoires nationaux yougoslaves, à germaniser de force la population yougoslave, loin d'avoir disparu dans l'Autriche créée après la Première guerre mondiale, se sont toujours plus développées, et ceci non seulement par suite de l'existence de forces agressives dans ce pays, mais encore par suite d'une série de circonstances internationales.

Parmi ces circonstances, l'abandon au joug autrichien d'une grande partie du territoire national slovène — la Carinthie Slovène et certaines régions limitrophes slovènes de Styrie — ainsi que l'abandon des Croates du Burgenland à l'oppression sans bornes des Autrichiens est sans aucun doute de la plus grande importance. Après la Première guerre mondiale, au lieu de mettre fin à l'oppression séculaire des peuples yougoslaves et à la germanisation des terres yougoslaves par l'Autriche et

d'asséner de la sorte un coup mortel aux forces agressives et conquérantes de cette dernière, il a été donné à ces forces, par l'abandon de la Carinthie Slovène et des Croates du Burgenland à la domination autrichienne, l'espoir de pouvoir poursuivre leur politique de conquête et de germanisation des autres terres yougoslaves, comme il a été créé toutes possibilités de continuer l'oppression et la dénationalisation forcée des Slovènes de Carinthie et des Croates du Burgenland.

Les forces agressives et conquérantes d'Autriche ont été renforcées et encouragées non seulement par le fait de l'abandon au joug autrichien de la Carinthie Slovène, des régions slovènes de Styrie et des Croates du Burgenland, mais encore par la façon dont cet abandon fut sanctionné du point de vue international. La décision prise à Saint-Germain en 1919 et concernant le plébiscite de Carinthie, sanctionnait l'état de choses créé par une germanisation séculaire forcée; en apparence cette décision a donné les mêmes droits aux germanisateurs qu'à leurs victimes yougoslaves, mais en réalité elle favorisait les premiers en laissant intactes les positions économiques, sociales et politiques qu'ils avaient acquises par la violence; elle a commis une lourde et flagrante injustice envers la Yougoslavie tandis qu'elle a favorisé l'Autriche en excluant de la région du plébiscite, sans raison légitime, un territoire purement slovène, la Vallée de la Zila (Gailtal) qu'elle livre à l'Autriche, une région à majorité slovène — la Vallée de Kanal (Valcanale) qu'elle livre à l'Italie, alors que la Vallée de Mežice et Jezersko, territoires purement slovènes, sont cédés à la Yougoslavie avant le plébiscite, diminuant ainsi artificiellement et méthodiquement le nombre des Slovènes admis au plébiscite; en isolant les centres économiques par le tracé des zones du plébiscite, la décision de Saint-Germain a permis aux germanisateurs de renforcer la pression politique et économique exercée sur la population

slovène, et aux industriels et grands propriétaires terriens autrichiens d'exploiter au profit de l'Autriche l'état de dépendance de cette population; elle a rendu possible par toute une série de mesures techniques et administratives la réalisation de faux grossiers au profit de l'Autriche; finalement, en dépit du résultat du plébiscite dans lequel, grâce aux conditions susmentionnées, l'Autriche obtint 50% de voix (22.025) et la Yougoslavie 41% (15.279), toute la région soumise au plébiscite fut néanmoins adjugée à l'Autriche.

La destinée de la Carinthie Slovène après la Première guerre mondiale a été considérablement influencée par le fait que l'Italie impérialiste s'est ingérée dans ce problème, favorisant largement les prétentions autrichiennes. L'Italie fut celle qui insista pour qu'une partie importante de la Carinthie Slovène — à savoir la Vallée de la Zila (Gailtal), — soit incorporée à l'Autriche et pour qu'à elle-même soit attribuée sans plébiscite la Vallée de Kanal (Valcanale). Parmi les grandes Puissances chargées du plébiscite, l'Italie étant la voisine la plus rapprochée de l'Autriche, assura à celle-ci d'autres avantages encore et c'est grâce à elle que l'Autriche parvint à s'emparer de la Carinthie Slovène. Par suite de sa position géographique et stratégique qui faisait d'elle une base favorable à une agression contre la Yougoslavie, la Carinthie Slovène était une des raisons des efforts déployés par l'Italie pour englober l'Autriche dans ses plans agressifs d'encerclement de la Yougoslavie. Plus tard la Carinthie Slovène servit de base à la coordination des tendances d'expansion italiennes et allemandes vers les Balkans.

Cette manière de sanctionner la germanisation séculaire des territoires slaves ainsi que la conquête de ces territoires par l'Autriche, favorisait la pénétration germa-

nique vers l'est, ouvrant la voie à la politique munichoise et à la Deuxième guerre mondiale.

4) Le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie en s'inspirant des décisions de la coalition anti-hitlérienne, des intérêts de la paix et de l'établissement de relations démocratiques et cordiales entre la Yougoslavie et l'Autriche, estime qu'il est nécessaire de liquider les sources d'agression en Autriche. Tout obstacle posé à l'incorporation de la Carinthie Slovène et des régions slovènes de la Styrie à la République Fédérative Populaire de Yougoslavie et la négation des droits des Croates du Burgenland constituent non seulement un soutien des traditions autrichiennes et nazies de germanisation et de conquête, mais aussi une entrave à une véritable démocratisation de l'Autriche, à l'édification d'un Etat autrichien libre et indépendant et à l'établissement de relations normales avec la Yougoslavie avec laquelle, par la nature même des choses, elle doit entretenir une étroite collaboration.

II

Dans ses revendications relatives au rattachement de la Carinthie Slovène et des régions limitrophes slovènes de Styrie et à la sauvegarde des droits nationaux des Croates du Burgenland — revendications résultant des principes et des décisions de la coalition anti-hitlérienne et inspirées par l'intérêt général d'une paix démocratique — le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie s'appuie sur des faits historiques, ethniques, géographiques et économiques, et sur la contribution des peuples de Yougoslavie — notamment des Yougoslaves d'Autriche — à la lutte contre les agresseurs germaniques. Ces faits ont été déjà exposés dans

le Mémorandum du 18 février 1946. Le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie juge nécessaire de souligner à nouveau ce qui suit:

1) La Carinthie Slovène d'aujourd'hui n'est que le reste d'un territoire slovène dont jadis la superficie dépassait de beaucoup l'actuelle; il fut arraché par l'Autriche au peuple slovène et germanisé. C'est sur ce territoire que s'étendait le premier Etat slovène, la Carantanie. Le centre de cet Etat auquel se rattachent les riches traditions du peuple slovène se trouvait en Carinthie Slovène; c'est là que le développement du peuple slovène a pris naissance au Moyen-Age. La Carinthie Slovène a toujours participé à la vie politique et culturelle du peuple slovène; à l'époque moderne il s'y trouvait un des centres de la vie culturelle des Slovènes, qui joua un rôle important dans la formation de la nation slovène.

2) Bien que, pendant des siècles, elle ait été exposée à la germanisation, la Carinthie Slovène est demeurée, au point de vue ethnique, un territoire slovène compact. Il y vit aujourd'hui 120.000 Slovènes, en masse compacte. Les 60.000 Allemands qui pour la plupart habitent les villes sont le résultat et le témoignage vivant d'une germanisation forcée qui a duré des siècles.

3) La situation géographique de la Carinthie Slovène est caractérisée par l'accessibilité du terrain du côté sud-est, c'est-à-dire du côté de la Yougoslavie, où mènent ses communications anciennes et naturelles. La Carinthie Slovène, au point de vue économique, s'est développée et formée en tant que partie complémentaire de l'économie slovène. Son détachement des autres régions slovènes, c'est-à-dire de la Yougoslavie, et son rattachement à l'Autriche après la Première guerre mondiale, signifiaient non seulement l'arrêt de son développement économique naturel et nor-

mal, mais encore la rétrogression et la décadence de toute une série de branches de sa vie économique.

4) Après la Première guerre mondiale, une injustice fut commise envers la Yougoslavie par le Traité de Saint-Germain du fait que les régions limitrophes slovènes de Styrie — la commune de Sobota (Soboth), la région de Lučane (Leutschach) et le triangle de Radgona (Radkersburg) — furent attribuées à l'Autriche. Sur la totalité de la population de ces régions se chiffrant à 10.000 habitants, 6.000 sont Slovènes et ont conservé leur conscience, leur langue et leur culture nationales. Leur sort en Autriche était le même que celui des Slovènes de Carinthie.

5) Contrairement à tous les engagements qu'elle avait pris concernant les droits des minorités, l'Autriche a effrontément enfreint les droits vitaux et nationaux des Croates du Burgenland vivant dans la partie orientale de l'Autriche. Naguère ceux-ci peuplaient un territoire étendu. Aujourd'hui il n'en reste plus que 70.000. Jusqu'à la chute de la monarchie austro-hongroise, ils subirent la pression du régime hongrois et du milieu allemand et, sous l'Autriche de Saint-Germain comme sous l'Ostmark nazi, ils furent exposés à une germanisation préméditée et méthodique. Le croate fut systématiquement éliminé des écoles et de la vie publique pour faire place à l'allemand. Leur organisation sociale, économique, coopérative et politique fut entravée et rendue impossible par des mesures administratives et de violence qui provoquèrent de leur part une résistance forte et consciente, notamment au cours de la Deuxième guerre mondiale. En dépit d'une dénationalisation forcée, les Croates du Burgenland ont conservé leur conscience nationale, leur langue, leurs coutumes et n'ont cessé d'entretenir des relations avec leur patrie croate.

atteint la rivière Krka (Gurk) qu'elle traverse au sud de la localité de Št. Janž na Mostiču (St. Johann am Brückl); de la Krka, elle grimpe par la cote 1225 sur la Zapotnikova Peč (Sapotnik Ofen, 1413 m) et suit la crête de la Svinška planina (Suaalpe) jusqu'au sommet 1899 m (Speikkogl);

elle descend ensuite vers le sud-est en passant par la cote 1218 près de Sv. Lenart (St. Leonhard), englobe la vallée de la Gradnica (Granitz) et Št. Pavel (St. Paul) dans la vallée de Labot (Lavanttal), grimpe sur le Brandel (1448 m), suit la crête et atteint le sommet de la Golica (Koralpe, 2144 m);

elle descend ensuite par la ligne de partage des eaux entre la Drave et la Mura, englobe la commune de Sobota (Soboth), atteint l'ancienne frontière au sud-est du Hadernik (Hadernig, 1183 m);

elle quitte cette frontière près de la cote 697 au sud-est de l'agglomération de Arvež (Anfels) pour atteindre le mont Kamajer (Kameier Kogl), passe ensuite par le Karnerjev vrh (Karner Kogl) et la ligne de partage des eaux entre la Pesnica (Pössnitz) et la Gomilica (Gamlitz) et rejoint l'ancienne frontière près de Slatina;

enfin elle abandonne la frontière près de la cote 209 sur la Mura au nord du village de Lutverci et laisse le triangle Radgona (Radkersburg) à la Yougoslavie, passe à l'ouest de Farovci (Pfarrsdorf) et de Pridova (Pridahof) pour rejoindre l'ancienne frontière au nord-est du village de Korovci;

2) qu'il soit mis fin à la germanisation des Croates du Burgenland et que leur question soit réglée, soit en leur accordant un statut particulier garantissant leurs droits nationaux, soit — comme le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie le propose pour les autres Yougoslaves qui resteraient encore en Autriche — en les échangeant avec la minorité autrichienne que la nouvelle déli-

la connexité géographique et économique entre le territoire revendiqué et la Yougoslavie;

les Croates du Burgenland*

et a l'honneur de présenter les revendications suivantes :

1) que la Carinthie Slovène, d'une superficie de 2470 km² et d'environ 180.000 habitants, et les régions limitrophes slovènes de Styrie, d'une superficie de 130 km² et d'environ 10.000 habitants, soient rattachées à la Yougoslavie et qu'une nouvelle délimitation soit faite sur la base d'une ligne qui part :

de la cote 1496 dans les Karnske Alpe (Karnische Alpen), suit les gorges de Krnica (Garnitzen) jusqu'au confluent de la rivière Krnica (Garnitzenbach) et la Zila (Gail), puis se dirige vers le nord-est sur la cote 952 (Hohe Wand) et le Negal (Spitzegel, 2118 m) dans les Zilske Alpe (Gailtaler Alpen), longe la crête des Zilske Alpe (Gailtaler Alpen) jusqu'au Špicek (1329 m), traverse la rivière Beli Potok (Weissenbach), atteint le Bukovnik (Buchberg, 662), puis longe la Drave à partir de la cote 493 au nord de Gornja Bela (Obervellach) jusqu'au village de Dole (Duel) à l'est de l'embouchure de la Zila (Gail);

de là, elle se dirige vers le nord sur la cote 852 dans les Osojske Ture (Ossiacher Tauern), longe la crête de cette montagne et se dirigeant vers l'est jusqu'à Golimje (Gallinberg, 1045 m), passe par la Šenturška gora (Št. Ulrichsberg, 1015 m), la Šentlenška gora (Magdalensberg, 1056 m) et par les cotes 1074 et 1079

* Les annexes en question furent jointes au Mémorandum soumis par le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie aux Suppléants des Ministres des Affaires Etrangères lors de leur réunion à Londres en janvier 1947.

6) Les peuples yougoslaves qui, pendant des siècles, ont été les victimes de la violence germanique et qui ont payé cette violence par la perte de grands territoires et par la dénationalisation d'une grande partie de leur population, ont droit à ce que leurs frères se trouvant en Autriche et dont le nombre s'élève à 200.000 ne soient plus exposés à l'oppression nationale et à la germanisation. Ce droit leur appartient eu égard à leur participation à la guerre, à leurs sacrifices, à leur contribution à la victoire sur le nazisme, à la lutte séculaire des Slovènes de Carinthie et des Croates du Burgenland contre la tyrannie germanique, et surtout eu égard à leur lutte menée contre le nazisme et l'agression hitlérienne. Il faut souligner le fait que, dans les limites du III-ème Reich, la Carinthie Slovène a été la seule province et le peuple slovène le seul peuple à entreprendre la lutte armée contre l'Allemagne hitlérienne, persuadé que la victoire des Alliés lui apporterait sa libération nationale, selon les promesses contenues dans les déclarations de la coalition anti-hitlérienne. Cette lutte démocratique des Yougoslaves d'Autriche pour leurs droits nationaux et pour le rattachement de la Carinthie Slovène et des régions frontalières de Styrie à la Yougoslavie a contribué beaucoup plus aux efforts de guerre de la coalition anti-hitlérienne que ne l'a fait tout le reste de la population autrichienne.

C'est pourquoi le Gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie expose dans des annexes séparées les points suivants:

la participation de l'Autriche à l'agression hitlérienne et à l'occupation de la Yougoslavie;

la lutte de Libération Nationale des Slovènes de Carinthie;

le caractère ethnique de la Carinthie Slovène (avec un atlas ethnographique);

l'histoire des Slovènes de Carinthie;

mitation laisserait en Yougoslavie, minorité qui n'est rien d'autre que le résultat d'une germanisation imposée par la violence et exercée pendant les quelques dernières dizaines d'années.

Consciente de son grand apport dans la victoire commune remportée sur les conquérants fascistes, la Yougoslavie attend de plein droit que les Alliés satisfassent ses revendications justifiées concernant la Carinthie Slovène, les régions limitrophes slovènes de Styrie et les Croates du Burgenland avec d'autant plus de raisons que dans l'élaboration des traités de paix antérieurs ses revendications n'ont pas été prises en considération dans la mesure où elles auraient dû l'être. Le Gouvernement Yougoslave espère que la République Fédérative Populaire de Yougoslavie ne sera pas cette fois en butte aux procédés auxquels, elle a été précédemment exposée, au moment des traités de paix antérieurs.

LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE LA CARINTHIE SLOVÈNE.

La Carinthie Slovène représente les 10% du territoire ethnique slovène d'aujourd'hui, et 3% seulement de la totalité du territoire de l'Etat autrichien. En Carinthie Slovène vivent 8% de la totalité des Slovènes, et 1% seulement de la totalité des Autrichiens.

Situation géographique de la Carinthie Slovène



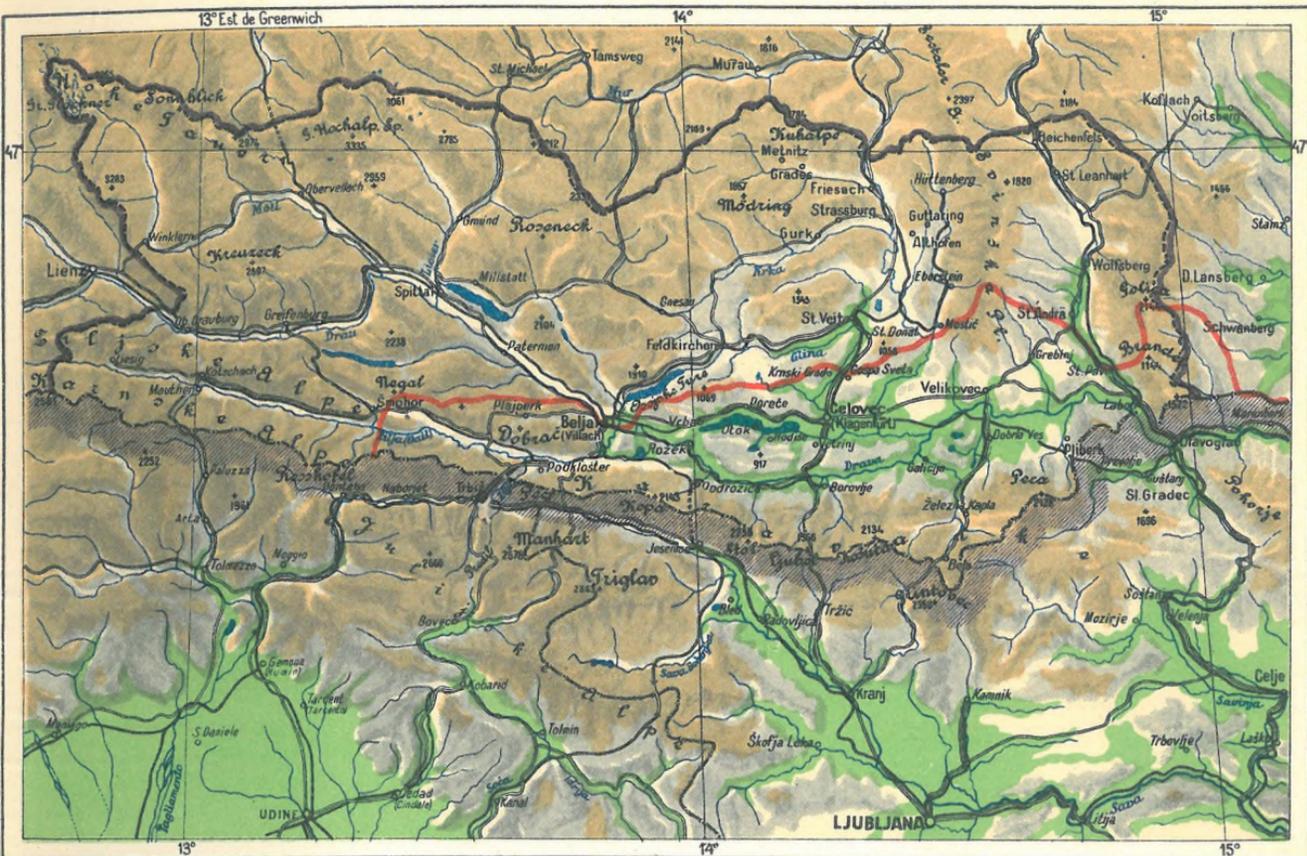
1 = Autriche

2 = Carinthie Slovène

CARTE DE LA CARINTHIE.

La superficie de la Carinthie Slovène est de 2470 km² — soit la dixième partie de tout le territoire ethnique slovène. Il y vit 120.000 Slo-vènes — soit 8% de la totalité du peuple slovène.

Carinthie



Frontière autrichienne
de 1920 - 1937

Frontière de la province
autrichienne de Carinthie

Frontière proposée par
la Yougoslavie

1:1 250 000

LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE LA CARINTHIE SLOVÈNE.

La Carinthie Slovène représente les 10% du territoire ethnique slovène d'aujourd'hui, et 3% seulement de la totalité du territoire de l'Etat autrichien. En Carinthie Slovène vivent 8% de la totalité des Slovènes, et 1% seulement de la totalité des Autrichiens.

Situation géographique de la Carinthie Slovène



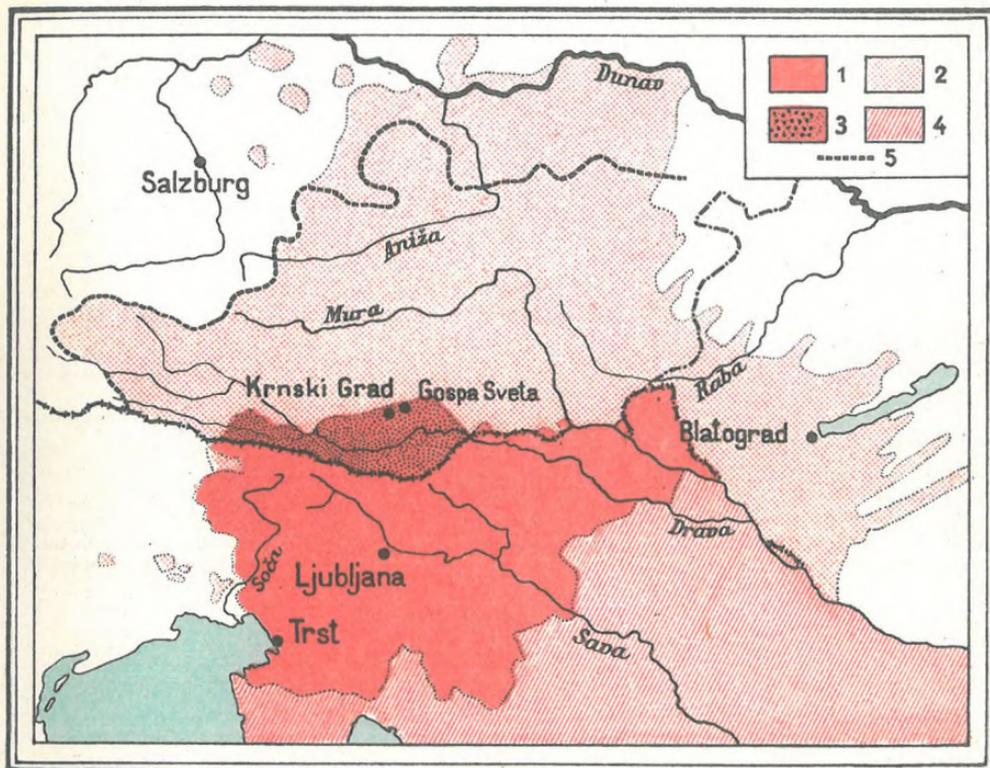
1 = Autriche

2 = Carinthie Slovène

LA CARINTHIE SLOVÈNE N'EST QU'UN PETIT RESTE DANS
L'AUTRICHE D'AUJOURD'HUI DE L'ANCIEN TERRITOIRE
ETHNIQUE SLOVÈNE AUTREFOIS TRÈS ÉTENDU.

Le territoire peuplé de Slovènes pendant des siècles englobait approximativement la moitié de tout le territoire actuel de l'Etat autrichien (38.000 km² sur 83.000 km²). La Carantanie — premier Etat indépendant slovène — dont le centre se trouvait sur le territoire de la Carinthie Slovène actuelle, englobait presque tout ce territoire ethnique. Par suite de l'oppression allemande au cours du Moyen-Age, les Slovènes ont perdu une grande partie de leur premier territoire ethnique.

Le Duché slovène de Carantanie et le territoire ethnique slovène au IX^e siècle



1 = Territoire ethnique slovène
actuel

2 = Territoire ethnique slovène
au IX^e siècle

3 = Slovènes de Carinthie

4 = Croates

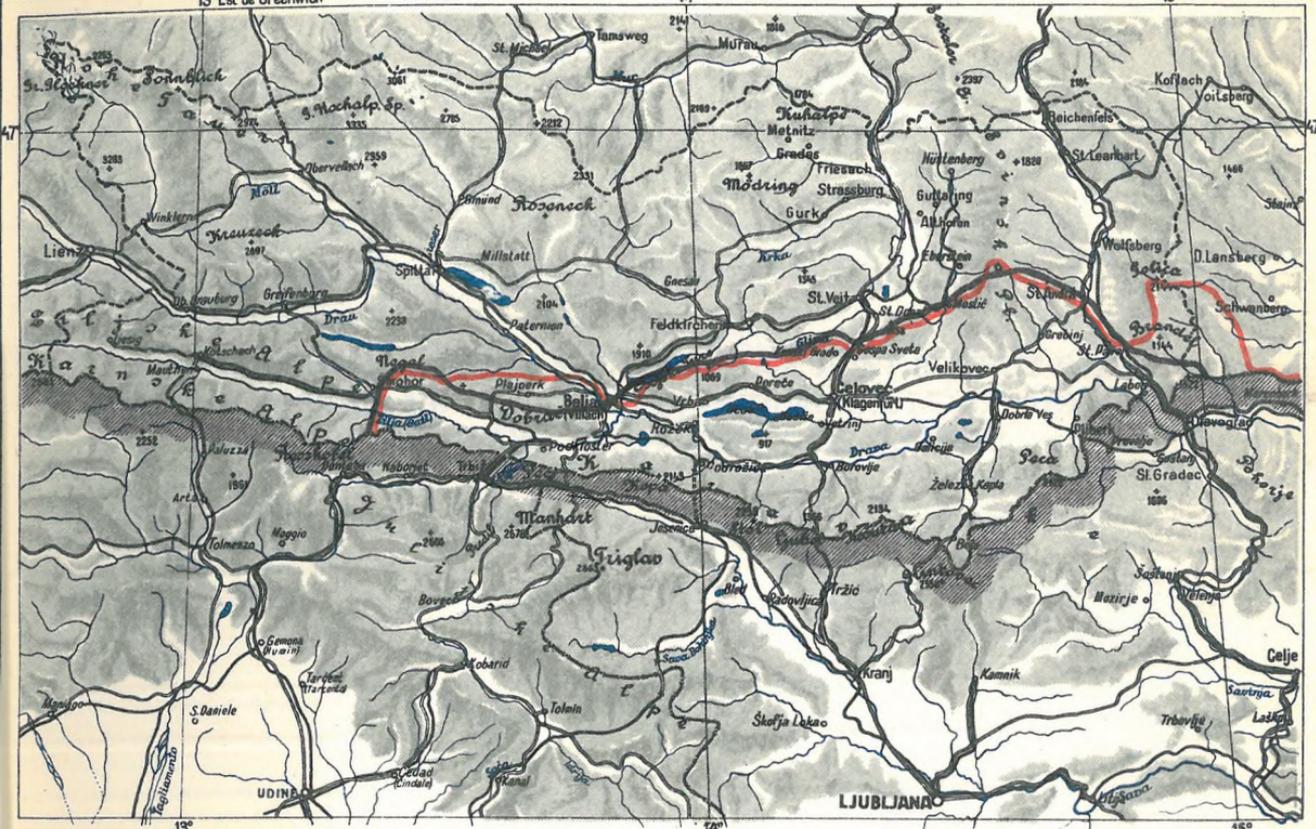
5 = Frontières septentrionale et occidentale du Duché
slovène de Carantanie vers l'année 800

**LA FRONTIÈRE ETHNIQUE ENTRE SLOVÈNES ET ALLEMANDS
TELLE QU'ELLE FUT FIXÉE AU MILIEU DU 19^e SIÈCLE PAR
L'HISTORIEN ALLEMAND WAGNER.**

13° Est de Greenwich

14°

15°



13°

14°

15°

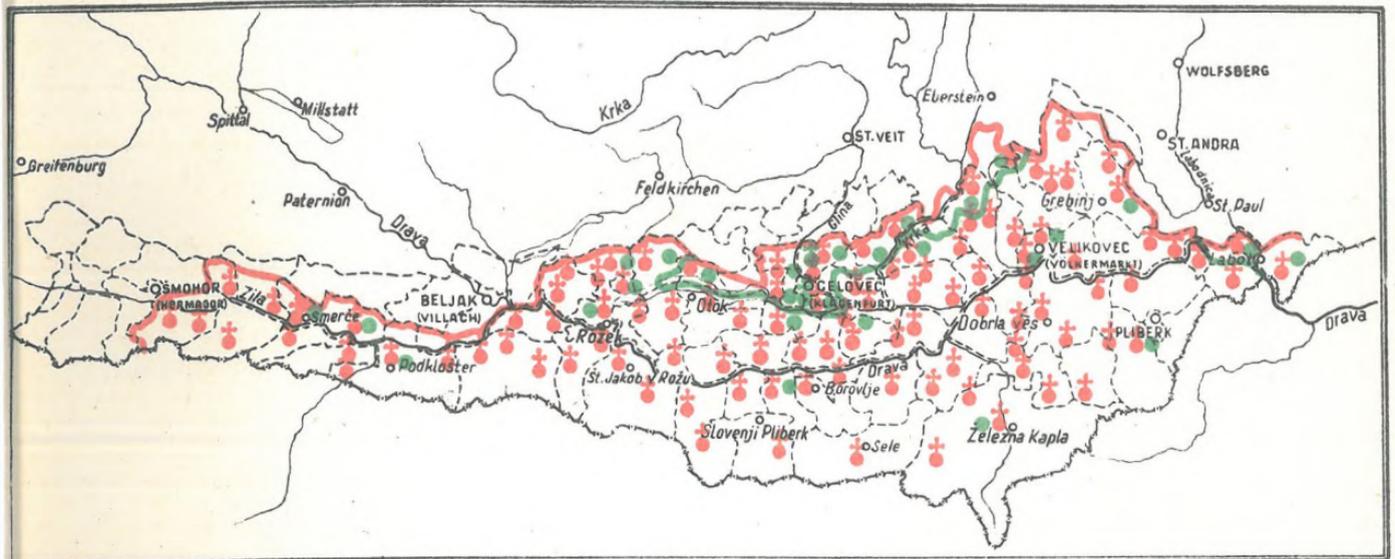
LJUBLJANA

15°

LES DONNÉES OFFICIELLES SUR LA LANGUE DONT IL ÉTAIT FAIT
USAGE À L'ÉGLISE, MONTRENT MÊME AUJOURD'HUI LE CARACTÈRE
ETHNIQUE SLOVÈNE DE LA CARINTHIE SLOVÈNE.

D'après des données officielles sur la langue en usage à l'église et rassemblées par l'organisation germanisatrice Heimatbund, en 1935; 41 paroisses en Carinthie Slovène faisaient usage exclusivement de la langue slovène; à côté de quelques paroisses limitrophes, il n'y avait que 6 paroisses dans l'intérieur de la Carinthie Slovène où il était fait usage de la langue allemande à côté de la langue slovène. La langue allemande ne fut introduite que dans les dernières dizaines d'années sous l'effet de l'oppression germanisatrice et avec le concours de l'évêque Hefter, allemand de Bavière.

La langue parlée en 1935 dans les paroisses slovènes



✝ Paroisses slovènes
 ✝ ✝ Paroisses mixtes slovéno-allemandes
 ✝ Paroisses allemandes

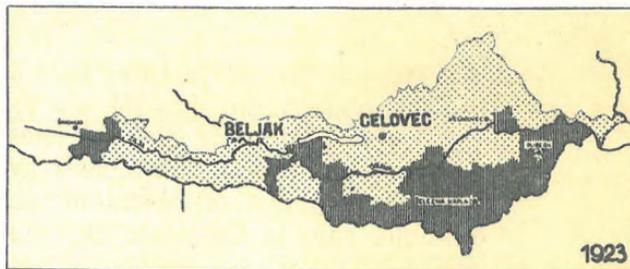
— Limite méridionale des paroisses entièrement allemandes d'après le "Geistlicher Personalstand der Diözese Gurk", de 1922
 — Limite septentrionale des paroisses mentionnées dans la liste du "Heimatbund"

**TABLEAU SYNOPTIQUE DES RECENSEMENTS OFFICIELS
AUTRICHIENS DE LA POPULATION DANS LA CARINTHIE
SLOVÈNE DE 1880 À 1934.**

Dans le but de justifier leur domination sur les Slovènes de Carinthie, les Autrichiens ont falsifié les recensements de la population, réduisant sans cesse le nombre des Slovènes de Carinthie.

Les Autrichiens eux-mêmes avouent dans leurs premiers recensements que les Slovènes représentent une majorité compacte au point de vue ethnique dans la Carinthie Slovène.

Tableau synoptique des résultats des recensements officiels autrichiens de 1880 à 1934



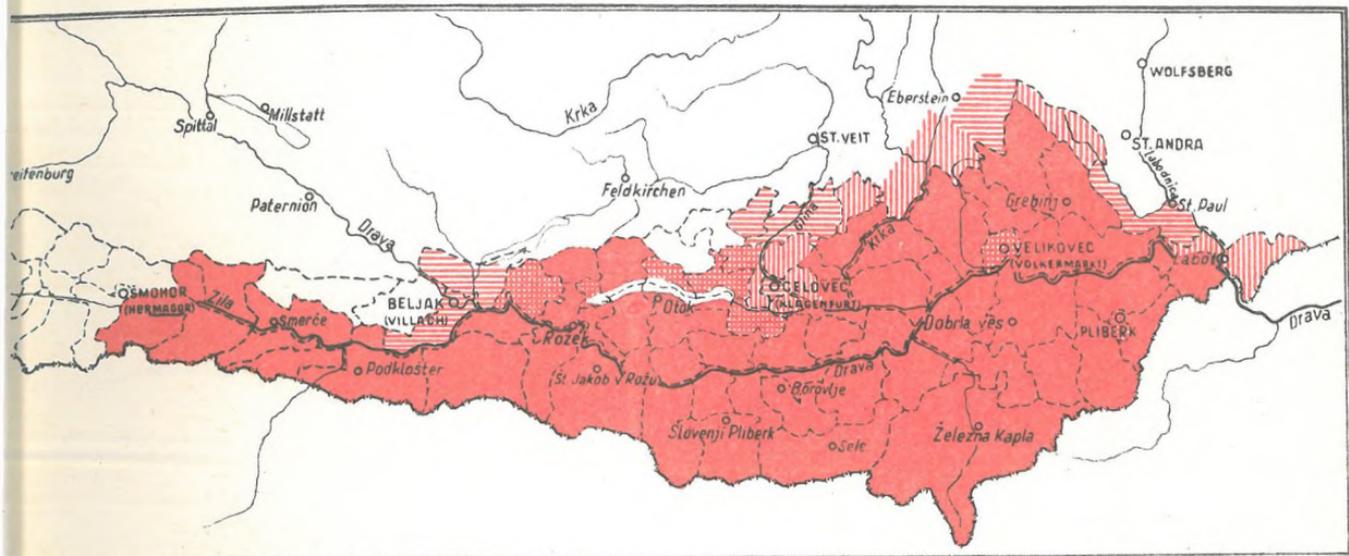
1 — Au-dessus de 50%
de Slovènes

2 — Au-dessous de 50%
de Slovènes

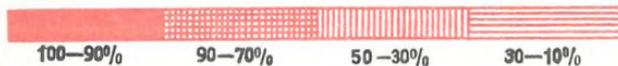
**LA STRUCTURE ETHNIQUE DE LA CARINTHIE SLOVÈNE
EN 1910 D'APRÈS LA LANGUE MATERNELLE.**

Les résultats enregistrés en 1910 dans le cadastre national slovène, d'après la langue maternelle, sont en parfait accord avec les résultats des calculs scientifiques sur le changement de la structure ethnique en Carinthie Slovène — calculs effectués sur la base des données officielles ayant trait au développement démographique et aux migrations dans cette région. Sur une population totale de 140.000 habitants, il y avait donc en Carinthie Slovène en 1910 : 107.000 Slovènes.

Structure ethnique de la Carinthie slovène de 1910 d'après le cadastre national slovène



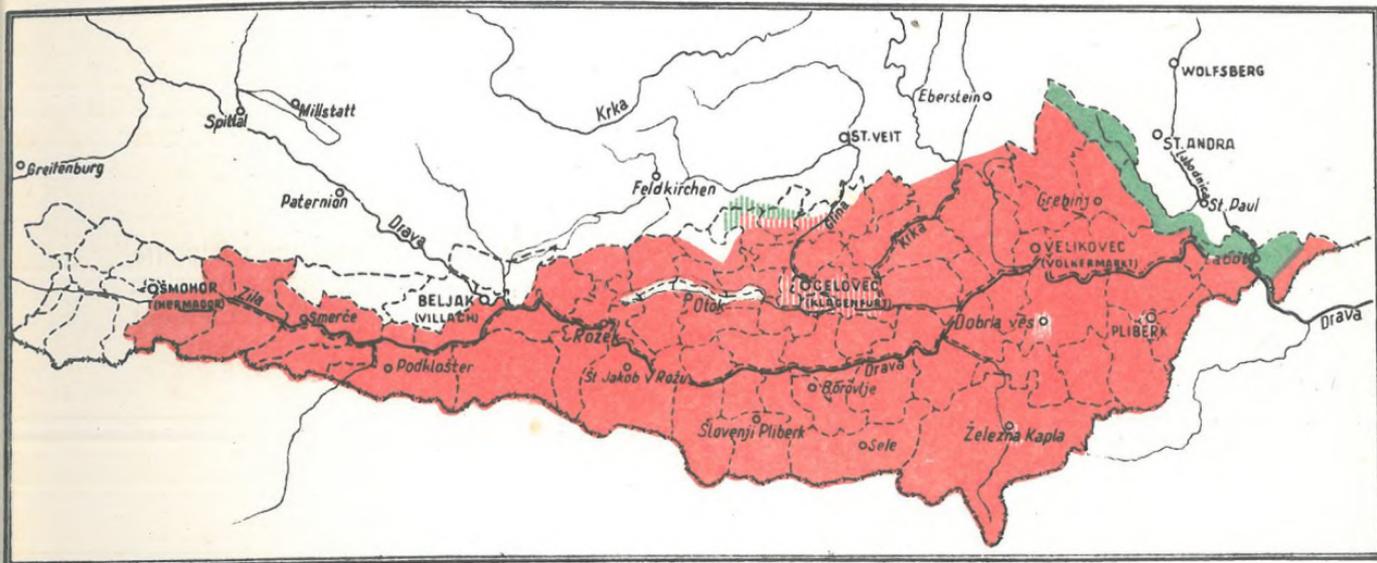
Slovènes d'après la langue maternelle:



LA STRUCTURE ETHNIQUE DE LA CARINTHIE SLOVÈNE EN 1846
D'APRÈS LES ARRONDISSEMENTS JUDICIAIRES.

Sur la base des données de la première statistique autrichienne officielle (de 1846) il est établi qu'en ce temps-là, sur la totalité de la population s'élevant à 113.622 habitants, 103.200 étaient Slovènes et 10.422 seulement Allemands. La Carinthie Slovène était donc un pays purement slovène.

Structure ethnique de la Carinthie slovène en 1846



Territoire à population
entièrement slovène



Territoire à population
mixte avec une majorité
slovène



Territoire à population
mixte avec une petite
minorité slovène



Territoire à population
mixte avec une majorité
allemande

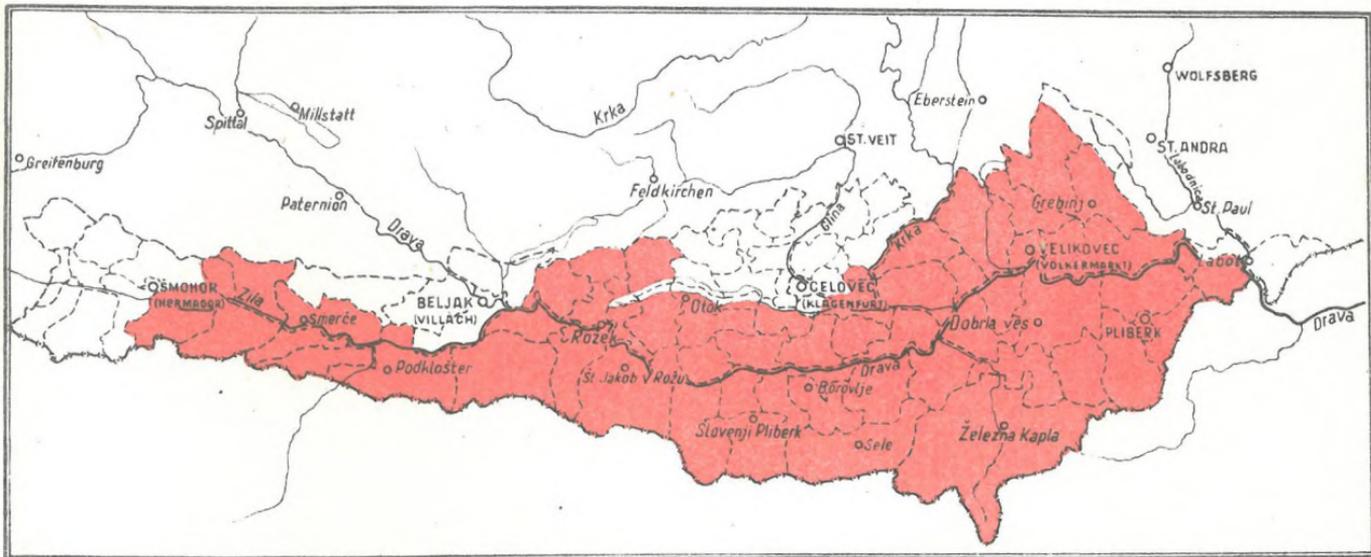
**LA STRUCTURE ETHNIQUE DE LA CARINTHIE SLOVÈNE EN 1934
D'APRÈS LA LANGUE PARLÉE AU FOYER.**

D'après le cadastre national slovène de 1933/34 établi intégralement sur le territoire affecté aux écoles bilingues — par suite de la pression germanisatrice ce n'est que d'une partie des Slovènes de Carinthie qu'il a été tenu compte — il est évident que la Carinthie Slovène est encore aujourd'hui un territoire slovène compact. Sur le territoire affecté aux écoles utraquistes, les Slovènes représentent les 85 % de la population totale. Ce résultat est en parfait accord avec les données officielles autrichiennes sur le nombre d'enfants slovènes fréquentant les écoles communales.

LES ÉCOLES UTRAQUISTES D'APRÈS LE DÉCRET DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL CARINTHIEN, DATÉ DU 31 OCTOBRE 1945.

D'après le décret du gouvernement provincial carinthien, daté du 31 octobre 1945, les écoles utraquistes-bilingues devraient être de nouveau introduites pour les enfants slovènes sur presque tout le territoire de la Carinthie Slovène. De cette façon, le gouvernement provincial carinthien actuel lui-même a reconnu que la Carinthie Slovène est même encore aujourd'hui un territoire slovène compact; or, ce décret n'a aucune valeur pratique étant donné que les écoles utraquistes de Carinthie ne sont en réalité rien d'autre qu'un moyen de germanisation.

Ecoles utraquistes d'après le règlement du gouvernement provincial de Carinthie du 31 octobre 1945

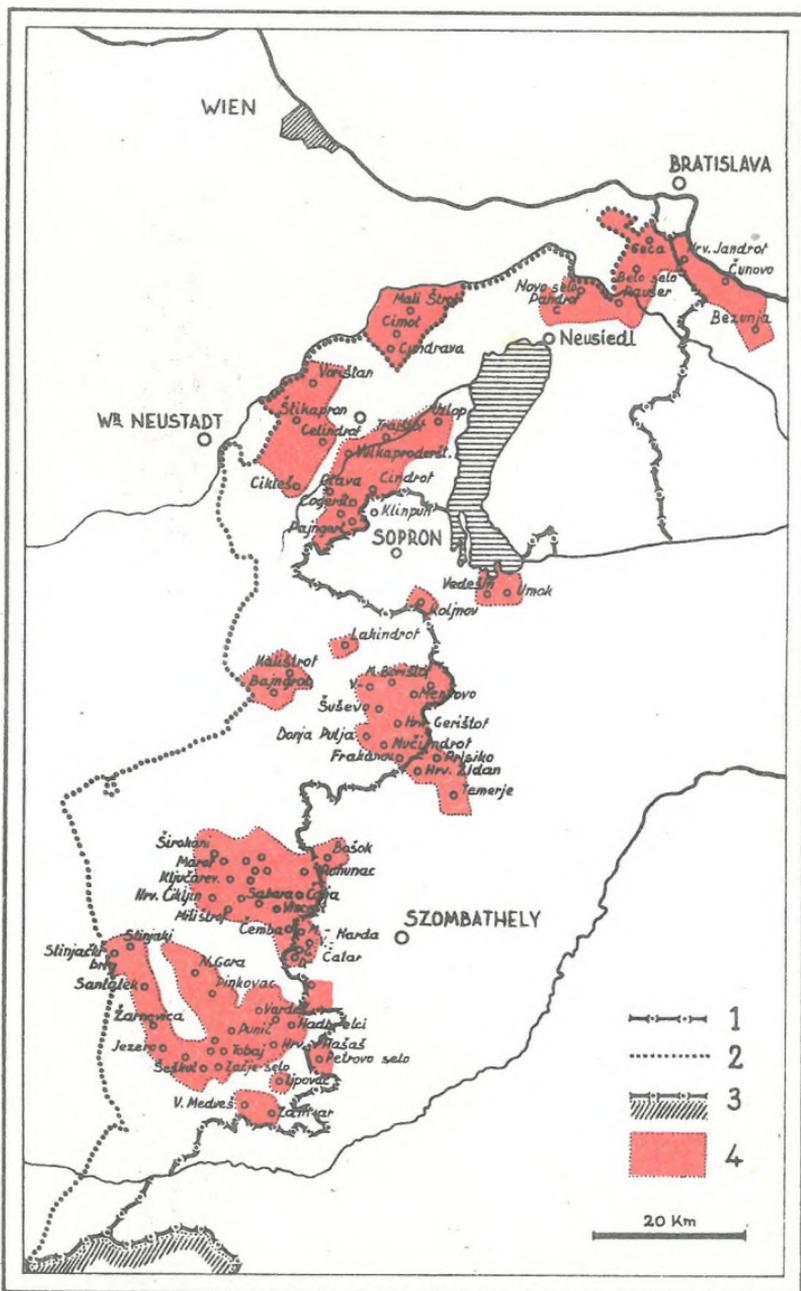


Territoire des écoles
utraquistes

LES COLONIES CROATES DE GRADIŠTE (BURGENLAND),

Gradište (Burgenland) est peuplé de 70.000 Croates environ, assujettis en Autriche à une germanisation systématique et demandant que leur soit garantie leur existence nationale.

Les Croates du Burgenland



1 = Frontière austro-hongroise
de 1921

2 = Frontière occidentale de
la province autrichienne
du Burgenland

3 = Frontière yougoslave

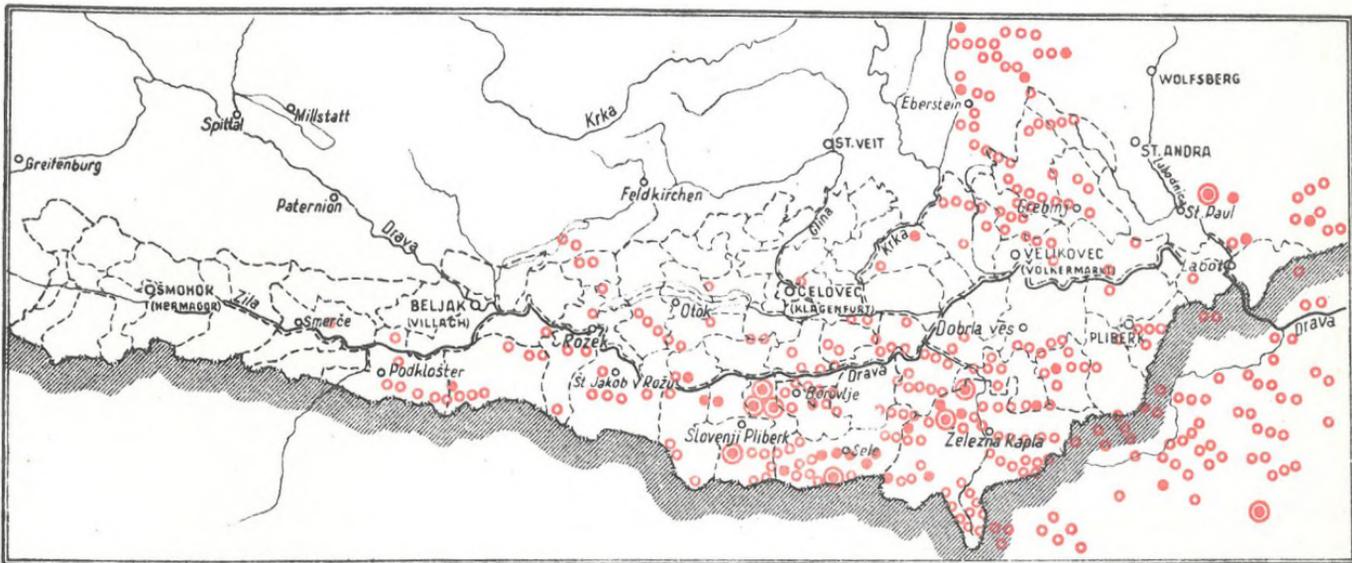
4 = Colonies croates

LES LUTTES DES PARTISANS SLOVÈNES.

De 1942 jusqu'à la capitulation de l'Allemagne, les unités partisans slovènes ont eu à soutenir plus de 600 combats contre l'armée allemande, au cours desquels 10.000 soldats ennemis furent mis hors de combat. Les partisans slovènes ont combattu sur le territoire de toute la Carinthie Slovène et sur le territoire limitrophe de Styrie.

L'apport des Slovènes de Carinthie aux efforts de guerre de la coalition antihitlérienne est de loin bien plus grand que l'apport de tous les Autrichiens.

Luttes des partisans slovènes



Frontière autrichienne
de 1920 - 1937

● Luttes dans lesquelles les
forces engagées ne dépassaient pas un détachement

● Luttes dans lesquelles les
forces engagées ne dépassaient pas un bataillon

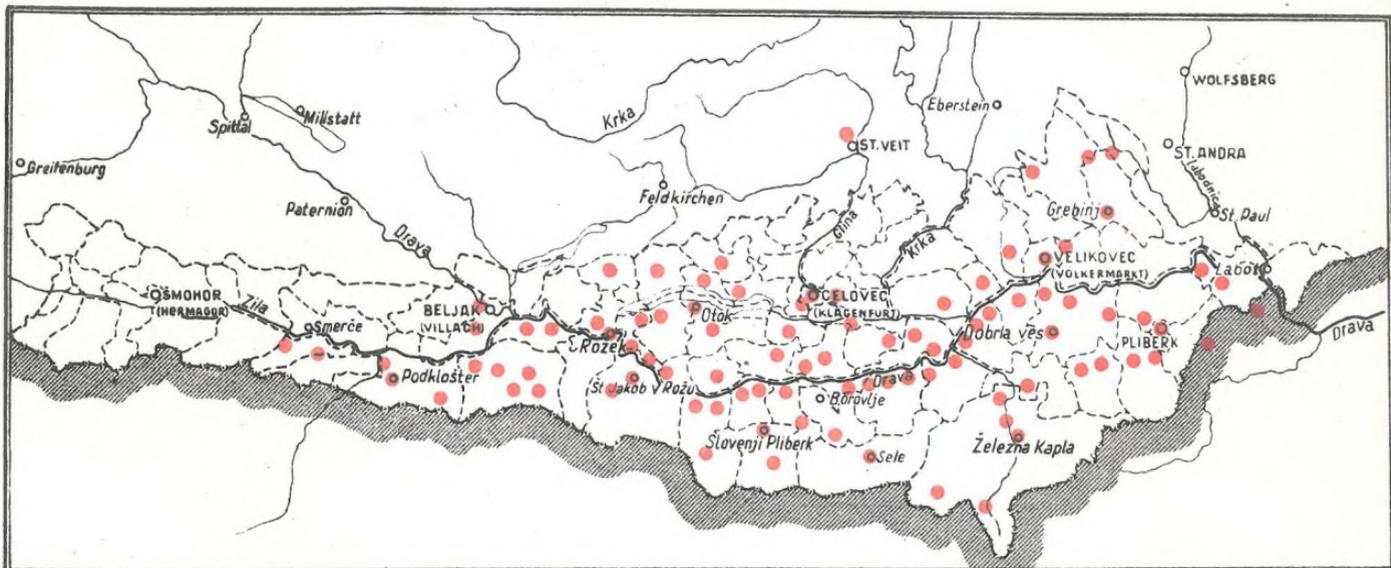
● Luttes dans lesquelles les
forces engagées ne dépassaient pas une compagnie

LES COMITÉS DU FRONT DE LIBÉRATION DU PEUPLE SLOVÈNE.



L'organisation du Front de libération en Carinthie Slovène qui, pendant l'été de 1942, se joignit au Front de libération du peuple slovène, englobait tout le territoire ethnique slovène de Carinthie.

Comités du Front slovène de libération nationale en Carinthie



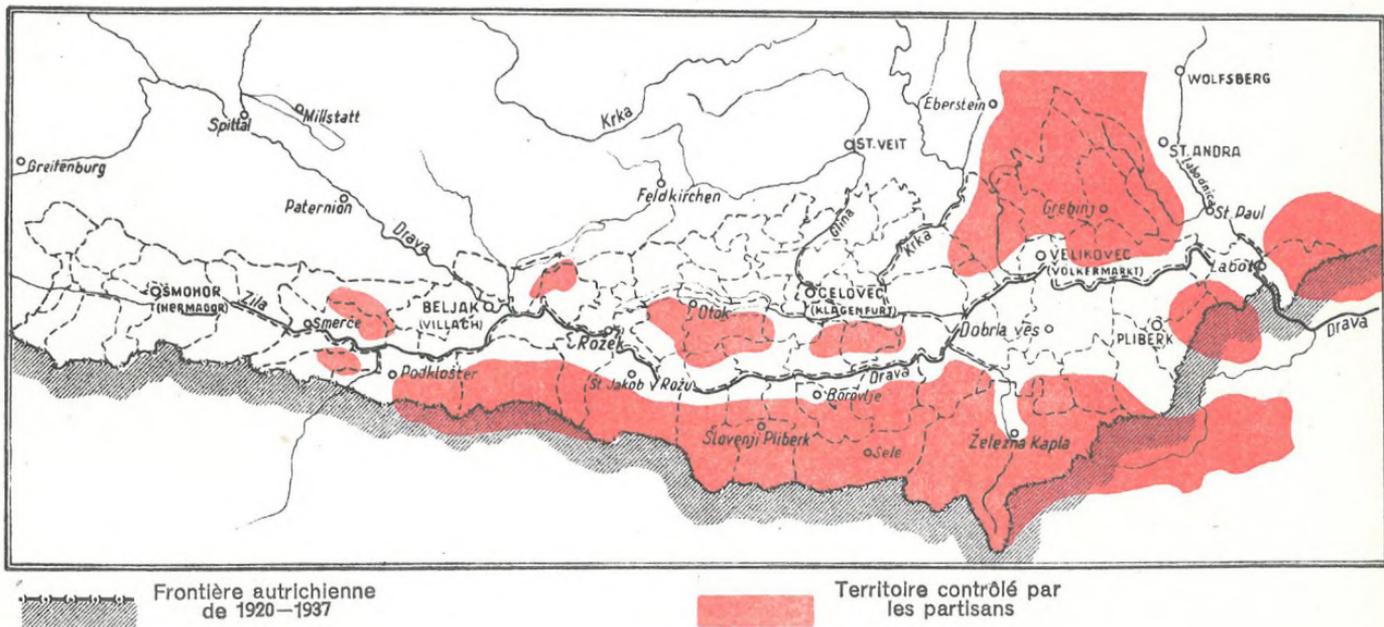
Frontière autrichienne
de 1920-1937

Localités où furent organisés les Comités du Front
de libération nationale avant la capitulation
de l'Allemagne

LE TERRITOIRE LIBÉRÉ EN CARINTHIE SLOVÈNE EN 1944.

Avant même la capitulation allemande, les Slovènes de Carinthie ont libéré, par la lutte armée menée contre les nazistes et dans les plus dures conditions, de grandes parties de la Carinthie Slovène, afin d'être à jamais réunis à leurs frères slovènes.

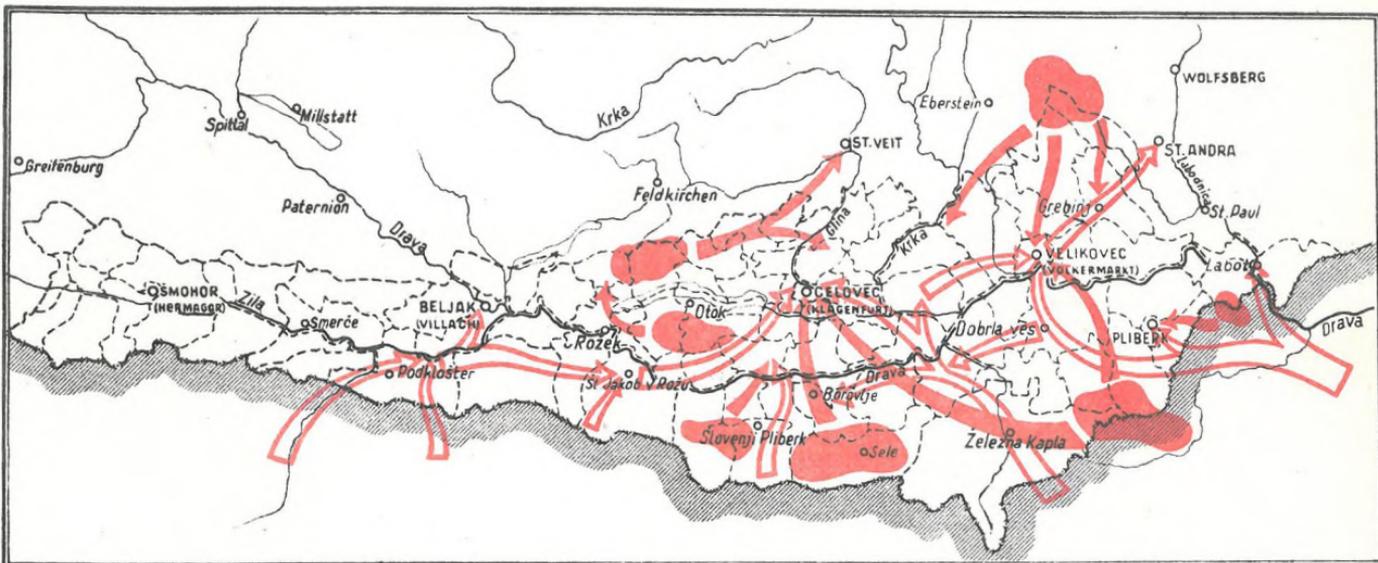
La lutte de libération nationale des Slovènes de Carinthie



LA LIBÉRATION DE LA CARINTHIE SLOVÈNE EN 1945.

A la fin de la guerre les partisans slovènes de Carinthie s'appuyant sur l'Armée yougoslave dans sa IV^e zone d'opération, ont libéré presque tout le territoire de la Carinthie slovène avant l'arrivée des troupes alliées.

Libération de la Carinthie Slovène

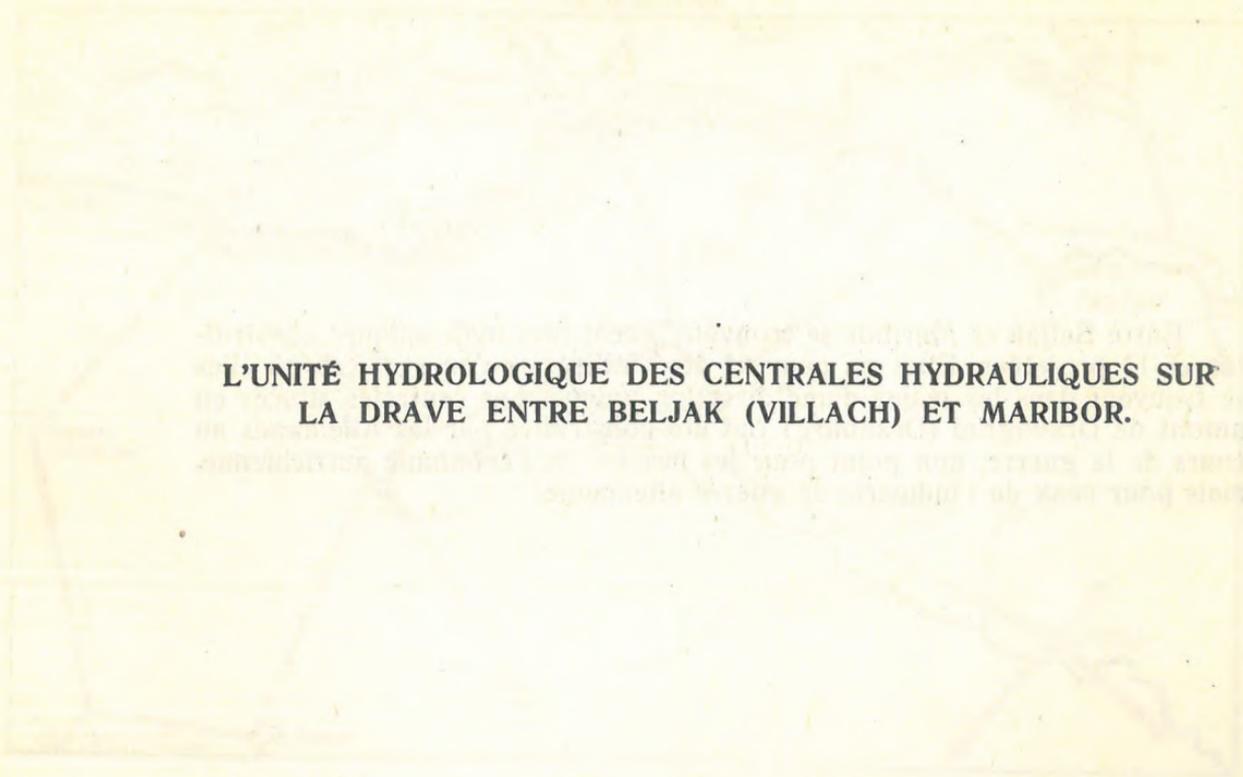


Frontière autrichienne
de 1920 - 1937

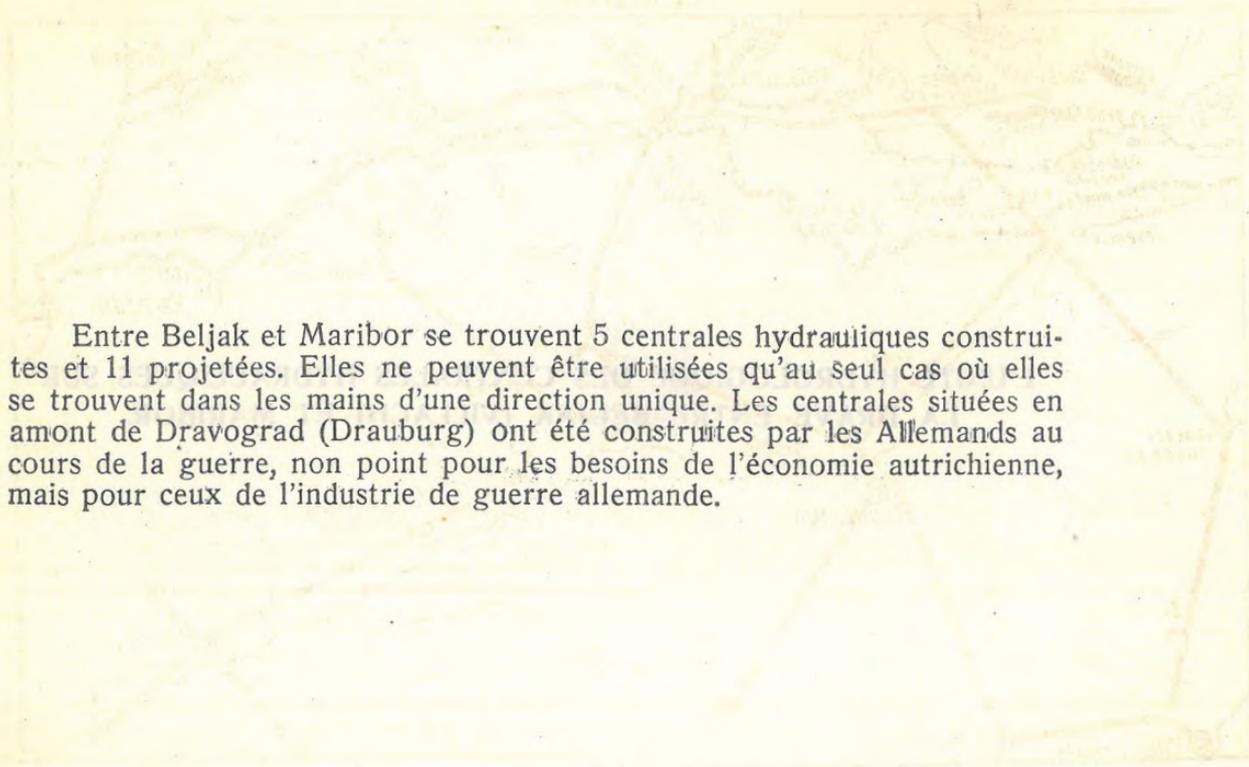
Points de concentration
des forces partisans

Forces des partisans
slovénes de Carinthie

Autres unités de l'Armée
yougoslave

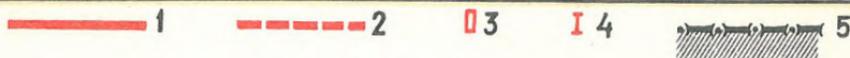
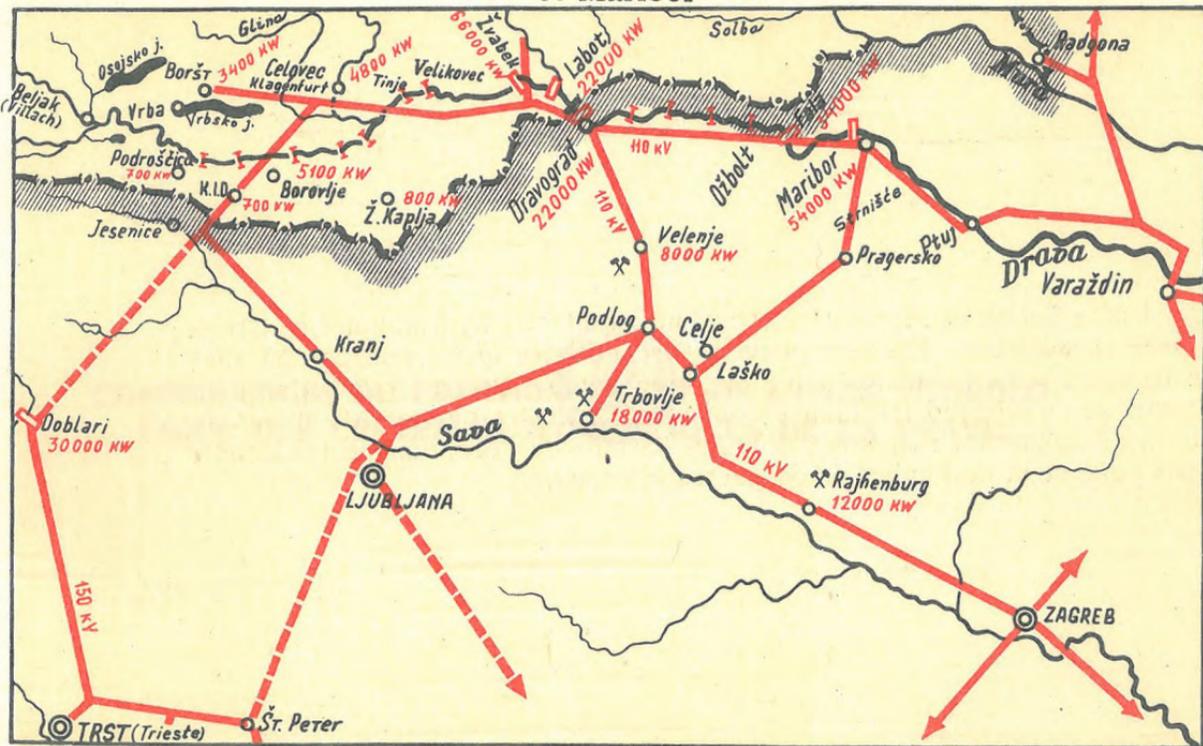


**L'UNITÉ HYDROLOGIQUE DES CENTRALES HYDRAULIQUES SUR
LA DRAVE ENTRE BELJAK (VILLACH) ET MARIBOR.**



Entre Beljak et Maribor se trouvent 5 centrales hydrauliques construites et 11 projetées. Elles ne peuvent être utilisées qu'au seul cas où elles se trouvent dans les mains d'une direction unique. Les centrales situées en amont de Dravograd (Drauburg) ont été construites par les Allemands au cours de la guerre, non point pour les besoins de l'économie autrichienne, mais pour ceux de l'industrie de guerre allemande.

Le système des centrales hydroélectriques sur la Drave entre Beljak (Villach) et Maribor



1 = Câbles de haute tension (110 KW)

2 = Câbles de haute tension (110 KW) en construction

3 = Centrales hydrauliques construites

4 = Centrales hydrauliques projetées

5 = Frontière autrichienne de 1920-1937

1. Vrstva: Najbolj razvite hidroelektrarne - na 15 letih po letu (1910-1925)

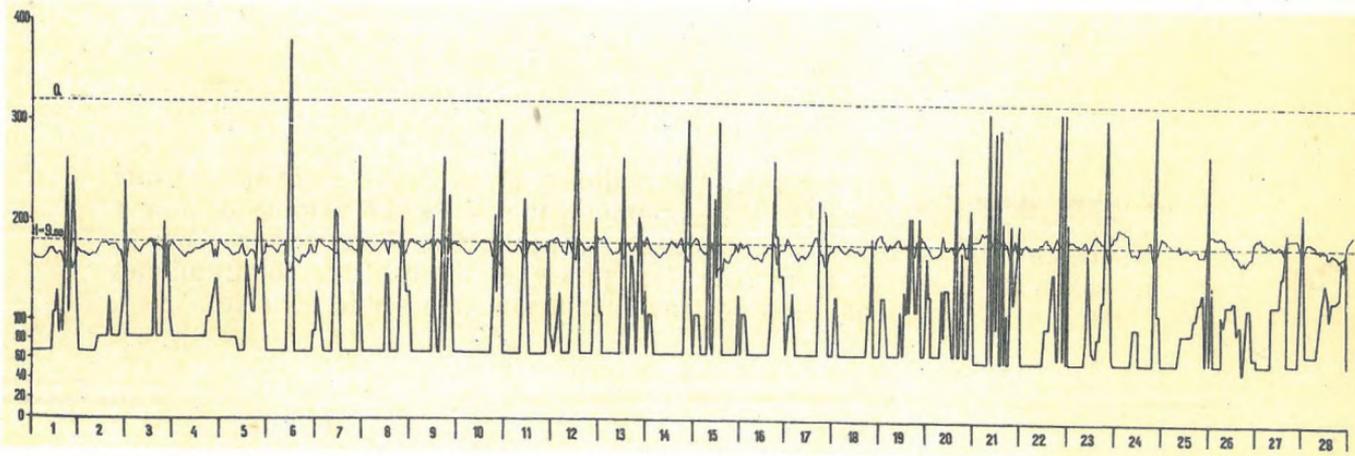


1 - Črna na Koroškem (1910-1915)
2 - Bela na Koroškem (1915-1920)
3 - Krka (1920-1925)

CONSÉQUENCES DU FRACTIONNEMENT DE L'UNITÉ HYDROLOGIQUE DES CENTRALES HYDRAULIQUES DE LA DRAVE.

La répartition des centrales hydrauliques de la Drave entre deux États cause d'énormes dommages à l'économie yougoslave. Le régime des eaux autrichien sur la Drave a comme conséquence des fluctuations dans la puissance du cours de la Drave. C'est pourquoi les centrales hydrauliques situées en aval sont obligées de travailler à une très faible capacité.

Variation du débit quotidien de la Drave à Dravograd en février 1946



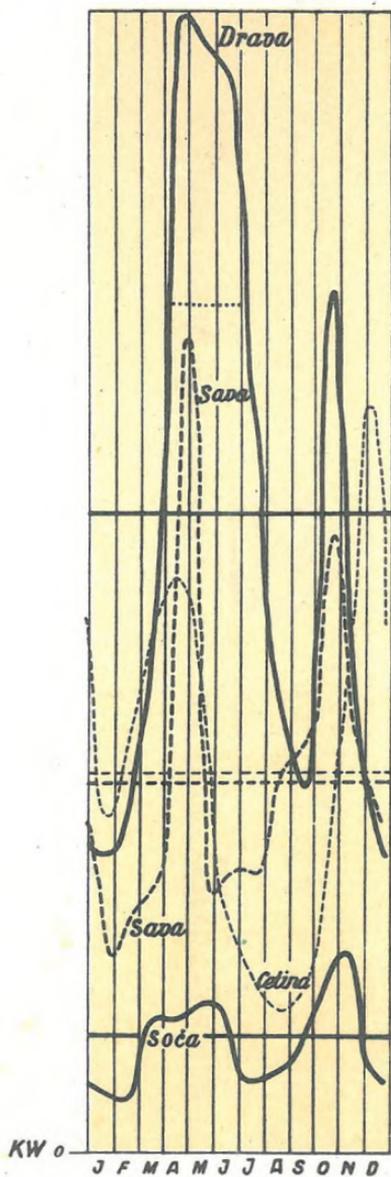
Q = Débit normal en mc/sec,

H = Chute normale des eaux

LA DRAVE EN TANT QUE SOURCE D' ÉNERGIE EST
LE COMPLÉMENT DES AUTRES FLEUVES YOUGOSLAVES.

La Drave est le plus puissant de tous les fleuves yougoslaves. Elle a la plus grande force à la saison justement où le niveau des autres fleuves yougoslaves décroît (du début du mois de mai au début du mois d'août). Le niveau des fleuves autrichiens monte et décroît en même temps que celui de la Drave, en outre l'Autriche a proportionnellement trois fois plus de forces hydrauliques que la Yougoslavie.

Puissance du cours des eaux de la Drava, de la Save, de la Soča (Isonzo) et de la Cetina



Comparaison des cours
moyens mensuels

L'ABSURDITÉ DU TRIANGLE DE RADGONA (MADKERSBURG).

La frontière de 1919 a séparé la ville de Radgona (Radkersburg) du territoire yougoslave dont elle est le centre urbain naturel.

Triangle de Radgona

